Rapport Portfolio 2025

Concours d'admission à l'ENS-Paris-Saclay, en première année

Cette année encore le jury a opté pour des notes clivantes et échelonnées qui se distribuent entre 06 et 19. Répétons que ce n'est que le prisme d'un classement à un concours et non une valeur absolue.

Sur le plan du déroulé de l'épreuve, de la compréhension de la nature singulière et orientée de la constitution d'un portfolio et de sa soutenance, les candidats et candidates répondent tous à l'exercice d'une présentation spatialisée, de la démonstration d'une diversité de moyens et d'une capacité au dialogue.

Répétons-nous : « les jurés estiment donc cette année encore, à ce détail de la lecture et de l'appropriation des fondamentaux, que les candidats sont bien préparés et qu'ils présentent des portfolios précis, choisis et spécifiques. »

Là où la différence se note c'est nettement dans la capacité ou l'incapacité à sortir les productions présentées du contexte initial de conception. Beaucoup des présentations linéaires reviennent sur le sujet de départ sans pour autant donner à entendre une pensée ou une relecture des projets et médiums à l'aune d'une intention plus globale, d'une direction créative qui soutiendrait la posture ou la discipline choisie par le candidat ou la candidate. L'ensemble manque d'engagement et le jury aimerait comprendre quelle est la raison d'être fondamentale de ces projets et plus encore la façon dont les candidats les assument en première personne.

Les bons candidats font œuvre de synthèse, et présentent un choix ou des choix clairement énoncés et argumentés de pratique et ou de discipline (espace, communication, textile, prospective…). La discussion peut alors s'engager sur le fond, sur les références et sur le projet professionnel futur du candidat ou de la candidate. Les meilleures notes sont proposées aux étudiants qui peuvent articuler et projeter un discours et une pratique. Et qui organisent leur présentation comme une performance.

S'il n'est pas interdit de faire une présentation linéaire, plus facile à mettre en œuvre et en espace dans le temps imparti nous le constatons, le jury s'autorise à proposer cependant quelques variations ou pas de côté dans l'ordre de lecture ou le chemin prévu. Cette année quelques candidats ou candidates ont, avec un brin d'inquiétude, tracé une trajectoire trop linéaire, et de façon quelque peu inflexible, ce qui rendait assez difficile la discussion sinon la manière de faire rebonds le temps de cette même discussion.

Faut-il tout décrire ? Doit-on ou peut-on présenter selon différentes modalités les éléments qui constituent le portfolio ? Encore une fois, tous les objets ou éléments du portfolio ne supposent pas tous la même attention ni le même développement argumentaire lors de la soutenance. Le jury aura apprécié pour les bons dossiers, une pluralité d'éléments, et dont le niveau de détails ou de précisions auront variés selon l'importance que le candidat ou la candidate décidait de leurs donner ou encore selon la nécessité de ces mêmes éléments à être des outils, une typologie, un contexte de projet… Et de temps à autre, l'émergence d'un projet frappant à la fois en termes d'intention et de forme. Cette dernière ne doit pas être négligée (et telle candidat.e qui contrecolle très grossièrement des photos ne marque pas de points…).

Le jury constate, et c'est une bonne chose, que les candidats et candidates sont bien informé du contexte du DER Design et des possibilités et compatibilités des cursus. Nous le répétons cependant, il est important pour la soutenance que le candidat soit en mesure d'expliciter ses choix et perspectives futures.

Pour conclure et une fois encore nous ne pouvons que nous répéter… Ce que nous attendons se résume :

« Une création appuyée sur une pratique inscrite dans un champ avec simplicité.
Les preuves d’une culture historique et contemporaine fondant cette pratique.
Une idée précise des outils de représentation et de leur raison d’être. »